

L'alternatif

Tome 2

Notre Journal

Journal l'Alternatif**Bouc Émissaire**

À l'occasion du 2e tome de l'Alternatif, j'ai tenté d'échapper au piège de la répétition. Nous savons tous à quel point il est facile de se répéter sans s'en rendre compte. Mettez votre boîte à image sur l'une de nos chaînes à médias continue™, vous verrez.

Dring.

Dring.

Excusez-moi. Mon téléphone sonne. « Allô? »

- Salut, c'est Tommy. Tommy Gee.

Le co-éditeur. Je reconnaitrais cette voix entre milles. Un mélange de malaise et de courtoisie.

- Ah, salut. J'écrivais ma chronique. Tu me déranges un brin. - Oui, je jais. Comme j'ai une plateforme idéale avec mon entreprise, j'ai eu plusieurs commentaires de mes clients à propos du journal.

Il se sent toujours obligé de dire à tout le monde qu'il a « une entreprise ».

- Me semble que je commençais bien, non? Du contenue et des attaques en commençant...

- Oui mais non. On est tannée. On veut être divertis. Pourquoi ne pas faire un concours?

- Un concours? Je t'ai déjà parlé de la compétitivité entre chaque membre d'une même équipe? Les répercussions négatives : les injustices et l'absence d'unités qui sont en soit un prétexte...

- Change de disque, viarge. Le but c'est pas de devenir dépressif à cause du monde qui nous entoure.

- C'est justement le but du journal.

- Devenir dépressif ?

- Non, pointer du doigt ce que personne dénonce. Se lever debout et enfin dire aux imbéciles qu'ils le sont...

- J'm'en fou. Parle de n'importe quoi. Parle des singes bonobo, si tu veux. J'm'en criss. - Si t'insiste. Il me raccroche au nez, en plus. C'est d'ailleurs sont meilleur argument.

Étrangement, je ne veux pas tant me renseigner sur les Bonobos. J'en connais assez pour dire qu'ils sont intelligents, qu'ils s'enculent pour dire bonjour et si l'on retire l'idiot du groupe qu'ils persécutent allégrement, ils deviennent violents entre eux.

C'est dire l'importance d'un bouc émissaire dans toute société, aussi puéril qu'elle puisse être. Nous en avons tous un. Aussi gentil que nous puissions être, c'est plus fort que nous : il nous faut notre bouc émissaire. Le nôtre est je crois sans modestie à un autre niveau. Ses tatouos sont à la hauteur de son éducation. Tout ce qu'il fait sent l'inconfort et le malaise. Tout ce qu'il touche tourne au désastre. Tout ce qu'il dit tourne au drame. Le genre de personnes qui sans une société moderne serait mort par ce qu'on appelle « la sélection naturelle ». J'aimerais continuer dans cette lancée mais mes cellules de matières grises se suicident d'elle-même actuellement. Je ne sais par où commencer ni par où finir. Le meilleur moyen dans ce cas c'est de l'éviter. Je finirais donc ma chronique comme je l'ai commencé. Si je respecte le thème imposé, je gagne le concours. Du point de vue éthique, je perds. Du point de vue des bonobos, je fais l'essentielle et de celui de Tommy, je n'ai pas frappé assez fort. Le peu qui m'a été permis de voir de lui m'a fait réfléchir sur : la valeur de chaque être humain, de chaque action lancée dans l'univers et de ses répercussions à court, moyens et long termes. J'imagine que si je devais lui apporter un point positif ce serait ceux-là. Les points négatifs, eux? Peu importe. Je n'ai pas à lui trouver. Il s'en charge sans le savoir. Il se trouvera un malheur pour alimenter sa propre vie. Je comprends mieux l'expression « le malheur des uns fait le bonheur de l'autre ». J'ai fini par relever le défi : 606 mots sur un thème imposé, soit le triste sort de Valleyfield, ah! Vous pouvez garder la monnaie.

Charles

Et le gagnant est...

Cet article est un prétexte pour se donner à l'exercice d'une chronique d'humeur entre deux rivaux. Valleyfield n'est en fait qu'un surnom taisant ainsi l'identité de la personne. Les deux autres articles paraîtront dans le prochain numéro.

Une femme pédagogique

*Je vais mourir pas piqué par une mouche, mais par des
abrutis. Le peuple tourne en rond comme un chien qui
joue avec sa queue et la mord parfois, pour être sûr qu'il
est bien vivant*

Michel Chartrand

Les pseudo-analystes journalistiques frappent fort cette semaine. Du vrai sensationnalisme en barre. Il n'y a pas que la restauration rapide qui sert du «prêt à servir», aujourd'hui. Pas très étonnant venant du service scolaire privé. Ridicule et odieux. Une chasse aux sorcières. Cette très chère dame n'est pas au bout de ses peines. Dès votre retour de Salem, je vous expliquerais quelques notions. Il semble que quelques-unes vous font défaut. Laissez-moi vous aider. Peut-être, aurais-je plus de chance qu'elle en a eue. Le nombre d'élèves par classe, les enseignements qui ne cessent de niveler vers le bas, les contrats des tableaux blanc interactifs imposés par Charest, le rejet catégorique des études supérieures des émigrés. Voyez-vous, très chère dame, l'absurdité se trouve non seulement dans votre article mais dans la réalité aussi. La gauche n'y est pour rien. Surtout, il n'a rien à voir dans l'histoire. De l'ignorance à la mauvaise foi, sa très chère dame après s'en être pris à l'intégrité intellectuelle, animé d'une désinvolture juste, par un trait de sa limitation en laquelle elle délimite l'essentielle de l'éducation et remis la faute sur cet être démoniaque qu'est la gauche-progressiste. Cette abomination étouffe, déchire et brûle par le libre dialogue. Le maître bafoué et muselé doit se résigner à écouter l'opprimé. Quelle horreur ! Ah, le bon vieux temps est bien révolu. L'analyse socio-catholique nous manquera à tous.



Un jour. Pas plus. Ma très chère dame, extrême gauche ne rime pas avec capitalisme. Bien «qu'ami du parti» rime avec «Trotski». Les ressemblances s'arrêtent ici. Les ministres qui ont conféré les grâces de 240 millions aux commissions scolaires, déjà endetté et sous contraction budgétaire, se sont montrés impromptue. Après une action héroïque et royale s'ensuit, évidemment, l'éloge. Tous sont unanimes. Inutile, inefficace, inutilisable. Avons-nous atteint l'extrême gauche en éducation, dites-vous ?

Très chère dame, votre impiété est une abomination pour mon esprit diabolique. Le naufrage de la réforme, utilisant les enfants comme rat de laboratoire sur des systèmes qui ne tiennent pas la route. Vous venez parler d'éloge ? La mémoire vous fait défaut. Très chère dame, un pareil attentat à la décence intellectuelle et au mépris vous rend salutaire face aux démons de chair habillé en loup des décennies passé. Ses mêmes hommes qui nous ont accablés de fraudes, de vols et barbaries occidentale. Blâmant la pédagogie primaire de dyslexie et de luxure. Très chère dame, déclarer publiquement et à toute la terre qu'on serait atteint par autant de calamités et vous soustraire aux causes fait atteinte à l'honneur et au respect de nos familles

L'éducation linguistique doit inculquer : notre patrimoine, notre héritage et notre culture. La conduite et la direction dictée ne proviennent malheureusement pas des fléaux gauches-progressistes puisqu'elle tente de sa clémence ordinaire d'assurer une protection au moins nantis. Dites-moi, très chère dame, qu'est-ce que la gauche et la droite en terre sainte privée? Qu'est-ce qu'égalité et injustice en terre sainte privée? Qu'est-ce que progrès et réforme en terre sainte privée? Très chère dame, la pédagogie est une vertu. Faites-en donc l'exemple. N'est-ce pas ce que vous devez faire ?

Charles.

Bonus, Extra & Suppléments

Les mots: Bonus, extra et suppléments sont des mots redoutables en marketing. Bien qu'utilisé à mauvais entendeur. Nous tenons à nos fondement les plus profonds. C'est-à-dire la franchise et l'honnêteté. C'est pourquoi nous nous donnons comme devoir de mettre toute source d'information propre à chaque article. Celui-ci ne faisant pas exception à la règle, voici tous les sources d'information complémentaire à cet article:

Article: [Avons-nous atteint l'extrême gauche en éducation?](#),
[Une ombre au tableau blanc](#)

Vidéo: [Échange entre Paul Arcand et Bernard Landry](#)

LA PETITE ÉCOLE SUR LE CANAL DE L'AMOUR



J'aimerais

bien vous parler d'actualités, mais honnêtement, l'actualité m'inspire trop peu pour écrire un texte. Puisque la nouvelle n'a pas encore fini de se dérouler, elle est donc toujours ouverte aux débats, spéculations, chialage et interprétations douteuses de ce beau et grand public que vous êtes. Suivant cette logique, j'ai plutôt décidé de vous parler d'un incident monumental qui fut étalé sur un siècle complet et qui a encore des répercussions graves dans notre cher présent. C'est une histoire qui choque tellement qu'elle en est poétique. C'est un conte sinistre péniblement vrai et douloureux pour ceux qui l'ont subi. Mes amis, si vous n'en avez jamais entendu parler, me voilà une raison d'exister pour les prochaines minutes en vous éclairant au sujet de l'héritage toxique de "Love canal". Le tout a commencé dans un temps qu'on qualifie maintenant «d'ancien» (début 1890). Dans cet ancien temps vivait un homme de bonne foi aux intentions nobles qui, malgré lui, posa la première brique de la longue route qui mena son petit coin de pays aux enfers. Il s'appelait William T. Love et son projet était tout simple, en gros il aspirait à relier la rivière Niagara au lac Ontario par un canal. Ce canal aurait permis de fournir toute l'énergie hydroélectrique nécessaire à la construction et au maintien du quartier de rêve qu'il désirait développer à proximité. Après avoir bâti quelques maisons et creusé une tranchée de seulement 1,6 km de long sur 50 pieds de profondeur, le projet fut abandonné par manque de fonds. La crise économique de 1893 ainsi que l'introduction du courant alternatif de Nicola Tesla (qui rendit inutile la construction du barrage hydroélectrique en permettant la transmission d'énergie sur de longues distances) furent les deux principales causes de son échec. Une fois le projet oublié, le modeste canal se remplit graduellement d'eau et devint une décharge municipale à partir de 1920. En 1942, la "Hooker Chemical and Plastic Company" obtint la permission d'utiliser le site pour y entreposer ses déchets toxiques issus de la production d'armes chimiques et de différents produits synthétiques dont des solvants et pesticides. Le canal fut asséché et recouvert d'une épaisse couche de glaise avant d'être rapidement rempli de centaines de barils de 55 gallons en métal et fibre de verre remplis eux-mêmes

des déchets hasardeux. La compagnie acheta finalement le site en 1947 avec 60 pieds de berges de chaque côté du canal et s'en servit jusqu'en 1953 pour y entreposer environ 22 000 tonnes de déchets constitués de 82 composés chimiques. Parmi eux, 11 sont des cancérigènes reconnus, dont la dioxine et le benzène présents en quantité considérable. Après 1953, le tout fut enterré sous 25 pieds de terre et la végétation y reprit peu à peu. Dans un monde parfait, la zone aurait été parfaitement scellée à tout jamais, une forêt aurait poussée et tout le monde aurait oublié ce tombeau... Mais devinez quoi ? Peu après la fermeture définitive du canal dépotoir, la ville de Niagara Falls entra dans un boom économique et connu un accroissement rapide de sa population. La commission scolaire de la ville, ayant besoin du terrain pour y bâtir des écoles, fut intéressée à acheter la zone vague. La brillante proposition (non, vraiment une idée de génie) fut initialement refusée par M. Hooker pour des raisons évidentes. Après plusieurs pressions de la ville en faveur de la commission scolaire, la compagnie fut contrainte de vendre sa propriété telle quelle pour la modique somme de 1\$ (!) ... Par souci légal, une clause de 17 lignes avisant l'acheteur du cauchemar enfoui et des risques de santé potentiels de la zone fut ajoutée au contrat de vente et délibérément ignorée par la commission scolaire qui bâtit son école DIRECTEMENT au-dessus des 22 000 tonnes de déchets mortels. Les années passent, les maisons poussent et tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, mis à part quelques plaintes de résidents concernant des "odeurs" dans leur sous-sol et des enfants aux pieds brûlés "par le gazon", oui! Printemps 1977. Après un hiver particulièrement enneigé, un dégel précoce et des pluies record, les problèmes commencent... Dans plusieurs maisons, une substance visqueuse noire s'infiltre par les drains, les pompes et les fissures de fondations. Ensuite, fait surface sur les terrains et pollue les marécages avoisinants. L'odeur et la flagrante toxicité de ladite substance alertent les résidents qui exigent des réponses à leur mairie. Réalisant l'ampleur du "vice caché", ils s'unissent, réclament justice et obtiennent après un long et périlleux combat un transfert total de leur quartier. Environ 900 maisons sont achetées par l'état de New York sous une loi spéciale du président Carter. Des enfants malades, des malformations de naissance, des troubles psychologiques divers, des cancers en surnombre et même quelques morts furent directement associés aux produits toxiques mal enfouis

transformés en huile mortelle. Après l'incident, les maisons furent détruites et ensevelies sous quelques pieds de terre de plus, des drains et usines de filtration furent installés autour du site et une gigantesque toile de plastique couvrant 16 hectares habille encore à ce jour ce petit coin de paradis. Bien sûr, les rivières et ruisseaux des alentours furent contaminés, mais comme la destruction des écosystèmes n'intéresse que très peu le consommateur moyen, rien n'a été fait pour minimiser l'impact morbide de ce qui n'aurait jamais dû se produire. J'vous épargne ici beaucoup de détails ([voir les liens en annexe pour en savoir plus](#)), mais si vous êtes comme moi, nul besoin d'en dire plus pour avoir envie de lapider quelques bureaucrates. Puisque ceux qui oublient le passé s'engagent à le répéter, je tiens à souligner ici 2 détails importants :

- 1- Si la gestion des déchets de la "Hooker Chemical & Plastic Co." (Renommé "Occidental Petroleum") est infiniment irresponsable, la logique des compromis budgétaires de la commission scolaire de la ville de Niagara Falls est tout simplement machiavélique!
- 2- Nombre d'entre vous se soulagent la conscience en assumant que tout cet incident n'est qu'un cas isolé qui servira d'exemple pour bâtir un futur moins glauque... Ben, oui et non. La catastrophe de "Love canal" aura au moins servi à bâtir les fondations d'un mouvement écologique populaire et créer un organisme gouvernemental chargé de vérifier et/ou nettoyer les autres sites d'entreposage de déchets nocif, le "Superfund".

La "Environmental protection agency" a enquêté sur les zones semblables potentiellement à risque à travers les États-Unis et ses résultats ne sont définitivement pas un bon remède contre l'insomnie. Selon eux, plus d'une centaine d'autres sites du genre ont des problèmes de gestion, allant de léger à apocalyptique, qui pourrait bien avoir des répercussions tout aussi graves dans un avenir rapproché.

De plus, au début des années 2000, le maire de Niagara Falls jugea qu'après une trentaine d'années en observation le site était maintenant devenu sécuritaire, un avis qui ne jouit pas d'une très grande popularité. Fort de sa propre opinion, il décida de se réapproprier les maisons restantes autour du vieux dépotoir et de débloquer quelques fonds pour revitaliser ce quartier historique en espérant donner une meilleure image à sa pauvre ville qui fut si profondément stigmatisée par l'inconcevable. Des belles maisons pas chères à 10 minutes à pieds du «canal», une aubaine!

Tommy Gee

Afin de nous donner bonne conscience, tenant à notre intégrité intellectuelle et à la vôtre, nous laissons à votre disposition nos sources et informations complémentaire à cet article.

Livres: [Love Canal: My Story](#), [Love Canal: and the Birth of the Environmental Health Movement](#)

Vidéo: [Love Canal Part 1](#), [Love Canal suite](#)

Sites: [United States Environmental Protection Agency](#), [Love Canal Wikipedia FR](#), [Love Canal Wikipedia EN](#)

Gaza

Et je vous aime collectivement de ne pas être plus soumis malgré tous les complices de notre abaissement collectif.

Pierre Falardeau

Nous sommes tous touché de près ou de loin par les actions terroristes qui s'abattent sur Gaza. Ce titre aurait très bien pu être écrit il y a 30 ans et il serait autant d'actualités. Bien que le sujet ait été médiatisé, les images de plus en plus horribles hantent les médias. Il ne faut pas être un fin renard pour s'apercevoir qu'un génocide est en cours. Pourtant, on nous casse les oreilles avec une soit disant trêve. Quel manque de classe. Je me demande parfois si la médiacratie a comme slogan : «N'importe quoi pour vous fourrer ». Outre le sensationnalisme en barre qu'on nous sert, il est malheureux de constater que les informations quant à l'explication du massacre soit aussi réchauffé que fade. Rien à voir avec un soit disant malentendu fanatique religieux ou bien le terrorisme du Hamas. Soyons sérieux, le terrorisme du Hamas est si infime par rapport à celui d'Israël. Pourquoi ne voit-on jamais le système néolibéral ou le système bancaire occidental comme première source à ce conflit? Je vais m'immiscer où les médias échoue lamentablement. Revenons sur les faits.

Israël est un état situé sur la côte Est du Proche-Orient. Le 14 mai 1948, après le vote « du plan de partage » de la Palestine, l'état d'Israël vu le jour. Bien que contesté, il se veut un système «démocratique parlementaire». Suite à l'émeute anti-juive de 1929, l'émigration du peuple juif fût très importante à cette époque. La population est à 76% juive, 20% Arabe et le reste est déparagé entre 3 religions. Depuis son indépendance en 1948, l'État d'Israël s'est retrouvé dans plusieurs conflits dont : l'Égypte, la Jordanie, la Syrie, le Liban et encore plus prêt d'eux la bande de Gaza. Étant considéré comme la terre sacrée du peuple juif. Suite à une défaite lors de la Première Guerre mondiale de l'Empire ottoman mieux connu sous le nom de Palestine. L'établissement d'un foyer national juif fut Octroyé par une promesse fait par Lord Balfour au mouvement sioniste. Cette lettre ouverte n'a pour but pour les Anglais de rassurer les juifs Américains plus portés à soutenir les puissances centrales qu'une alliance avec la Russie. Cette lettre va légitimer trente ans plus tard la création d'Israël. À la fin du conflit israélo-arabe de 1948, la bande de Gaza est occupé par l'Égypte. Le territoire voit l'arrivée de 170 000 réfugiées. Malgré l'occupation, la bande de Gaza n'est pas annexée par l'Égypte. Les pressions de la guerre froide sévit, Israël s'empare de Gaza pendant l'opération contre l'Égypte. Ils installeront une tour militaire en 1967 et sera active jusqu'en 2005. Les premières colonies imposé par Israël dans la bande de Gaza sera instauré en 1970. Il y aura un problème majeur causé par ce dernier puisqu'à l'origine 1,5 millions de personnes fût expulsé entre 1947-1948.

1977, une victoire électorale du Likoud¹ amène une nouvelle vague de colons Israéliens qui rejoindront l'installation de l'armée Israélienne. Les colonies se développent à bon rythme. Le gouvernement négociera en 1979 un accord de paix en échange des territoires occupés par l'Égypte. La péninsule est évacuée. En conséquence, les habitants iront vers Gaza. Le conflit de l'intifada éclate, en 1987. Le soulèvement Palestinien persiste plus de 3 ans. Le dialogue s'établit entre Israël et l'OLP². En 1991, la conférence de Madrid et en 1993, les accords signés. L'évacuation prévoit le retrait d'Israël dans la bande de Gaza et l'administration civile remis aux autorités Palestiniennes. Le blocage du processus de paix est entravé par la montée puissante des groupes palestiniens qui s'opposent aux colonies Israéliennes, encore implanté dans la bande de Gaza. Le conflit s'étire jusqu'en 2001, puis s'enflamme rapidement. Les attentats à la bombe se succèdent. Les arrestations à Gaza sévissent. Israël riposte violemment. En 2002, l'aviation Israélienne largue une bombe d'une tonne sur la maison d'un des présumés chef des brigades Palestiniennes. Les dégâts collatéraux sont graves. 14 morts et 150 blessés. Cette façon de faire sera adoptée par Israël. Au départ, cette politique était supposé s'attaqué spécifiquement aux responsables des groupes islamiques Palestiniens. Malheureusement, les dommages collatéraux sont innombrables. De 2003 à 2005 les attaques sévissent sur Gaza. À un point tel que la communauté juives qui résident toujours à Gaza est évacuée par la police Israélienne. Dans la période 2006-2007, plus de 600 Palestiniens meurt causé par les frappent Israéliennes.

Suite aux massacres dus aux bombes aux phosphore blanc, (qui rappelons-le est une arme chimique à dissolution des tissus vivants) une déclaration choque fait par le Hamas³ lui font remporter les élections. Ses événements font en sorte qu'en juin 2007, la prise de contrôle complète de Gaza sont qualifiés «d'entité hostile» par Israël et de guerre civile par les médias internationaux. De 2009 à 2011, les roquettes génériques sont lancées. Encore une fois, les dommages collatéraux sont monstrueux. Les villes avoisinantes sont atteintes par ses roquettes. Condamnées pour cibler des civils, les actes du Hamas sont qualifiés de violation du droit humanitaire par l'ONU. Où était l'ONU pendant les attaques au phosphore blanc, dissimulé sous un fallacieux prétexte d'éclairage⁴. De 2011 à 2012, approximativement 2 000 roquettes ont été tiré sur Israël. Un cessez le feu a été signé en 2012 et fût brisé en 2013. La suite de l'histoire vous la connaissez tous, Israël riposte plus violemment que jamais. L'histoire se répète, une fois de plus. Israël est soutenu par la communauté médiatique internationale et les grandes puissances Occidentale. À quoi s'attendaient-ils vraiment ? Évincé, Enfermer dans un enclos, frapper à maintes reprises, muselés, frappé encore. On s'étonne encore d'une insurrection... Le Canada appuie Israël car il a lui aussi causé un génocide. Les États-Unis appuie Israël car il a lui aussi causé un génocide. Les deux ne le reconnaissent pas, à ce jour. Le caractère néo-libéral sous le prétexte de la domination et instrument de contrôle n'est jamais souligné dans les médias de masses. Pourquoi? L'appendice néo-libéral est la base de notre système. Les journalistes ont compris qu'il ne faut pas mordre la main qui te nourrit. Que ce soit le peuple autochtone d'Amérique, le Tibet, le Timor Oriental, l'Ossétie du Sud. Tous ont en commun avec le Québec : la soif de justice et de liberté. Comprenez-moi bien, je ne compare pas la situation de la bande de Gaza au Québec. Le Québec c'est la Palestine 200 ans plus tard. Nous, à l'époque des patriotes. Les colons Anglais ont passé le flambeau à leurs successeurs Israéliens. Nous sommes spectateur passif d'une histoire sans dénouement. Il n'existe aucune relation saine entre colonisateur-méprisant et colonisé-soumis. La seule solution possible est la libération par l'indépendance. Tout comme le Québec envers le Canada.

Charles.

Le sombre passé

Tout n'est pas blanc. Tout n'est pas noir. Afin de conserver notre intégrité propre autant intellectuelle que personnelle, il est important de spécifier les horreurs du passé commis par l'empire d'Ottoman. Il est important de souligner les frappes Palestiniennes sur Israël. L'un attaque et l'autre se défend. Même une défense aussi justifiée qu'elle puisse être, elle apporte son lot d'horreur. Par contre, aucune des attaques Palestiniennes se rapprochent de près ou de loin des attaques en cours.

1. parti politique sioniste israélien
2. Organisation de libération de la Palestine
3. Mouvement de résistance islamique
4. Selon l'expert Joseph Henrington: Les Israéliens veulent combattre de nuit pour permettre de surprendre les combattants du Hamas et de les avoir aussi à la fatigue. Le problème, dans le cas de Gaza, est qu'il faut éclairer des petites rues. Les Israéliens vont effectuer des largages de leurs munitions à basse altitude avec pour but d'éclairer et de faciliter la désignation de cibles. Il s'agit de viser mieux pour éviter les civils. Le grand paradoxe est que, dans ce cas-là, vous vous retrouvez avec des débris d'armes et de phosphore en combustion qui effectivement atteignent des civils et/ou des combattants. Cela cause des brûlures assez graves. Mais c'est un dommage collatéral qui résulte assez paradoxalement de la nécessité de disposer de plus d'éclairage pour éviter les bavures

Source

Vous trouverez ci-joint, les sources de cet article.

[Histoire de la Palestine](#)

[Histoire d'Israël](#)

[Histoire de l'empire d'Ottoman](#)

[Histoire de la bande de Gaza](#)

[Phosphore blanc](#)

